



## 21 projets innovants déjà accompagnés par l'incubateur Gaaap

Les dix porteurs de projets accompagnés par l'incubateur Gaaap réunis à l'hôtel de ville, aux côtés de Françoise Bernerd, adjointe au maire, Eric Gorde et Régis Bouchacourt, président et secrétaire de la CCI.

En trois ans d'existence, l'incubateur et espace de coworking créé à l'initiative de la Communauté d'agglomération et de la CCI a aidé plusieurs projets « à grandir ». Avec quelques belles réussites à la clé.

L'innovation n'est pas réservée aux grandes métropoles. Le territoire de l'agglomération Gap-Tallard-Durance est aussi riche en porteurs de projets innovants. L'incubateur-espace de coworking Gaaap en est l'illustration vivante : depuis sa création, à l'été 2018, il a déjà accompagné 21 projets.

« Dans les Hautes-Alpes, il y a des hommes et des femmes qui ont des idées talentueuses et qui sont des entrepreneurs », observe Françoise Bernerd, adjointe au maire déléguée au

commerce, à l'artisanat, au centre-ville et à la proximité et conseillère communautaire. « Gaaap est là pour les aider à grandir. »

Deux de ces projets peuvent être cités en exemples. Spécialisé dans la cybersécurité, Prohacktive, présent à l'origine de l'incubateur, a ainsi réussi à lever la bagatelle de 1,3 M€ de fonds pour développer son boîtier Sherlock®. Cette solution automatisée permet aux entreprises, grandes ou petites, d'être alertées en temps réel sur les points de vulnérabilité de leur réseau informatique. L'entreprise

a d'ailleurs été mise à l'honneur lors du Forum international de la cybersécurité (FIC), organisé en septembre à Lille.

Autre exemple prometteur, Kidventure va lancer une levée de fonds de 500 000 € pour concrétiser son projet de poussette sportive high tech. Leur poussette remorque « Ecrins » sera dotée d'une structure tubulaire en fibre de carbone et du kevlar pour offrir une forte résistance et surtout permettre aux familles sportives de partager leurs sorties à deux roues ou sur les pistes de ski avec leurs enfants en bas âge.

Actuellement, dix porteurs de projets sont accueillis à Gaaap, dont six qui viennent de faire leur entrée. Ils y bénéficient d'un accompagnement pour bâtir leur « business plan », structurer ou affiner leur projet, rechercher des financements, poursuivre le développement d'un prototype... Les techniciens de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) leur apportent leur expertise et ils peuvent aussi s'appuyer sur les réseaux de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de ses métropoles.

Eric Gorde, président de la CCI, salue un « foisonnement d'idées » et se félicite de la « jolie réussite » de l'incubateur. « C'est un outil qui est un accélérateur. Nous continuerons à investir dans l'incubateur. » Car, « même si tous les projets n'arrivent pas au bout », comme le reconnaît Régis Bouchacourt, secrétaire de la CCI, « nous avons des projets innovants qui frappent à la porte, ce qui montre que nous sommes un territoire dynamique ».

### LES DIX START-UPS DE GAAAP

- Airmaan : conception et commercialisation de produits mobiliers gonflables.
- Approach outdoor : ressemelage de chaussons d'escalade avec création d'un atelier de cordonnerie et la collecte à travers une box disponible dans les salles d'escalade
- Sabor Brasil : importation de pulpes de fruits surgelées du Brésil 100 % naturelles. Campagne de prêt participatif de 200 000 € en cours.
- Temebryo (lire par ailleurs).

#### 6 NOUVEAUX :

- Garde ma Licorne : projet de création d'une plateforme communautaire d'échanges de services entre propriétaires de chevaux.
- Organibox Solutions : solution de chatbots, de chat en direct et de réservation en ligne destinée aux prestataires d'activités et de la culture, petites collectivités et TPE/PME.
- Simeduc : solutions de réalité virtuelle immersive pour l'éducation, la formation professionnelle et l'événementiel.
- Glitz : création d'un site web de service sur-mesure et de personnalisation en ligne grâce à une technologie laser CO2 grand format.
- CYM – Le VTT en bois (lire par ailleurs).
- VRAIIE : projet autour de la réalité virtuelle.

# Des pâtes alimentaires aux insectes, première étape du projet de Temebryo

Antonin Bourgeois et Kevin Oddon ont intégré l'incubateur depuis un an afin de développer une gamme de produits... à base d'insectes comestibles. Dans les prochaines années, ils souhaitent lancer leur propre élevage dans les Hautes-Alpes.

**A**ntonin Bourgeois et Kevin Oddon sont en train d'effectuer leurs premiers tests. Objectif : commercialiser des pâtes alimentaires à base de blé complet bio, rehaussées en protéines grâce à la présence de 10% d'insectes comestibles. C'est le cœur du projet Temebryo, qu'ils développent au sein de Gaaap depuis octobre 2020 : créer une gamme de produits alimentaires contenant des insectes comestibles... sans que ceux-ci soient visibles par les consommateurs, peu habitués à ce type de nourriture dans nos contrées.

Pour l'heure, les insectes proviennent d'un élevage du Nord de la France. « 100% des produits que nous utilisons sont français », soulignent les deux amis entrepreneurs. Dans les prochaines années, leur objectif est de créer leur propre élevage dans les Hautes-Alpes.



Antonin Bourgeois et Kevin Oddon veulent développer des produits alimentaires contenant des insectes, sans que ceux-ci soient visibles des consommateurs.

En attendant, ils planchent sur une gamme pour les sportifs (poudre protéinée et barres de céréales). « Nous sommes en discussion avec une université, car nous recherchons des compétences d'ingénieurs pour cela », expliquent-ils.

Un site internet sera prochainement en ligne, afin de présenter leurs produits et les commercialiser en ligne. Antonin Bourgeois et Kevin Oddon vont également démarcher les magasins spécialisés bio locaux et les salles de sports, « dès que nos premiers produits seront sortis ».



Yoann Massot présente une première ébauche encore inachevée de son futur vélo en mélèze.

## Yoann Massot veut créer un vélo en mélèze

Issu de l'école d'ingénieurs du bois, ce passionné de vélo a imaginé un modèle à la fois bio et novateur, qui soit concurrentiel des modèles en carbone ou en aluminium.

**C**onjuguer deux passions, le cyclisme et le bois, en utilisant « ce matériau peu commun pour faire un vélo à la fois bio et novateur », tel est le projet de Yoann Massot. A l'issue de ses études à l'école d'ingénieurs du bois, à Epinal, le jeune Haut-Alpin a choisi l'incubateur Gaaap pour créer Cym – Le VTT en bois. « Je veux choisir le bois le plus local possible, dit-il. Il manque de frêne, j'ai donc choisi le mélèze, qui s'y prête bien du fait de ses particularités, même s'il est plus vivant que le frêne, ce qui est une contrainte à prendre en compte. »

Pour l'heure, il travaille dans un atelier aménagé dans la maison familiale. « Je suis en lien avec un menuisier d'Avignon, qui dispose d'une machine à commande numérique pour réaliser le triangle avant », détaille l'ingénieur. « De nouveaux usinages sont prévus en novembre. Le but est ensuite de le produire ici. » Pour le triangle arrière, il a opté pour le lamellé-collé. Yoann Massot sera présent dans la délégation des Hautes-Alpes au Roc d'Azur, le grand rendez-vous du VTT à Fréjus, « afin de rencontrer des équipementiers ».

Il espère pouvoir présenter un prototype dès le mois de janvier. « Mon objectif est qu'il puisse concurrencer des vélos en carbone ou en aluminium », explique Yoann Massot. « L'enjeu sera d'arriver à un poids de moins de 2 kg. J'en approche... »

Le créateur de Cym – Le VTT en bois prévoit d'en produire 15 exemplaires dans un premier temps avant d'arriver à 30 la troisième année de fonctionnement. « Il faut que ce vélo écologique soit accessible pour les acheteurs de moyen/haut de gamme. »